

L'HOMÉOPATHIE

CHAPITRE 2: PRÉPARATION DES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Pour faciliter l'utilisation de sa méthode par toutes les nations et aussi par souci d'éviter les risques de confusion liés à l'usage des noms communs des espèces, Hahnemann choisit le latin pour définir le plus exactement possible les substances étudiées.

S'il s'agit d'une plante on partira de la teinture mère (préparation phytothérapique) et on effectue des dilutions successives. Pour identifier l'espèce on utilisera donc la dénomination latine, par exemple *Aconitum napellus* pour l'aconit. On prend 1 gramme d'*Aconitum napellus* abréviation de Teinture Mère TM, on ajoute 99 ml d'alcool à 70° et on secoue 100 fois environ, on obtient *Aconitum napellus* 1CH, On prend 1 ml de cette solution en 1CH on rajoute 99 ml d'alcool à 70° non modifié et on secoue 100 fois environ, on obtient *Aconitum napellus* 2 CH et on continue ainsi chaque fois en diluant au centième sans oublier de dynamiser à chaque opération. Lorsqu'on arrive entre la 11 et la 12 CH on a dépassé le nombre d'Avogadro et donc il n'y a plus en principe de matière, or le remède continu d'agir. On a certainement transmis à la solution, l'empreinte énergétique ou la vibration ou encore l'Information du constituant de base. En France les dilutions sont autorisées jusqu'à la 30 CH (CH signifiant centésimale hahnemanienne)

Ces remèdes sont parfois délivrés en décimale hahnemanienne ou DH ou parfois encore appelé X, on délivre par exemple *Berberis vulgaris* 6 DH ou 6 X. Dans ce cas on a réalisé des dilutions au dixième au lieu d'au centième avec les CH. La solution *Berberis vulgaris* 6 DH correspondra à une solution de *Berberis vulgaris* 3 CH qui aura été dynamisée 6 fois au lieu de 3.

Si on se réfère à la spécialité *Oscillococcinum*, on peut lire la mention 200K, l'abréviation K signifiant korsakovienne. Il s'agit d'un autre procédé de préparation mis au point par un homéopathe russe nommé Korsakov qui utilise un seul flacon pour la préparation des différentes dilutions. En effet dans la technique de déconcentration hahnemannienne chaque dilution est préparée dans un flacon séparé parfaitement nettoyé, alors que pour la korsakovienne on utilise toujours le même flacon calibré, on le remplit à moitié avec la substance que l'on a choisie comme remède à préparer, on secoue énergiquement, on le vide. Il reste sur les parois du flacon des traces que l'on va reprendre en remplissant le flacon à moitié avec un solvant neutre approprié (l'alcool à 70° pour les dilutions intermédiaires), on agite de nouveau on obtient ainsi une solution de 1K. On vide le flacon de 1K, on le re-remplit à moitié, on re-secoue, on a la 2K, on re-vide et ainsi de suite, pour l'*Oscillococcinum* 200K cette opération est faite 200 fois de suite avec le même flacon mais la dilution peut être poursuivie beaucoup plus loin jusque 10 voire 100 millions de K, une telle dilution pouvant demander plusieurs semaines de préparation.

Les formes granules ou globules (pour les doses), qui sont les plus utilisées, sont préparées par imprégnation de petits granules en lactose (choisi comme support inerte) pour les granules ou globules (plus petits encore pour les doses) avec une solution de dilution préparée selon la technique de déconcentration hahnemannienne, la plus utilisée en France, ou parfois korsakovienne par exemple pour les globules d'*Oscillococcinum* 200K.

Au moment de prendre le traitement approprié, on peut utiliser une technique de dilution progressive: -

- On prend un flacon de 500 ml neuf ou ayant contenu de l'eau minérale, on y met 10 granules ou le contenu d'une dose du remède indiqué, on verse 250 ml d'eau peu minéralisée type Volvic, on agite énergiquement (100 fois la première fois) pour cela on tape le cul de la bouteille contre une serviette pliée posée contre un mur cela permet d'agiter tout le contenu du flacon en dessinant à l'intérieur un 8 couché (comme le symbole de l'infini), à ce moment là, la solution est prête à être prise. Avant de commencer le traitement, on retape 10 fois contre le mur, on prend alors un petit verre de la solution que l'on garde quelques instants dans la bouche avant de l'avaler (pour permettre un passage par la voie perlinguale). On re-ajoute ensuite la même quantité d'eau dans la bouteille que celle que l'on a bue, on tape à nouveau 10 fois le flacon contre le mur. A la prise suivante, on dynamise toujours de la même façon avant de reprendre un petit verre, puis de nouveau après la prise on réajuste au même niveau et on retape 10 fois. La posologie est variable selon le traitement, mais on préconise souvent de prendre cette solution 4 fois par jour loin des repas (ceci permettant un passage plus aisé par les petits vaisseaux sanguins situés dans la cavité buccale qui ne seront pas saturés par les aliments) pendant 4 à 5 jours. On constate que la quantité de solution dans le flacon reste identique tout au long du traitement.

En résumé nous voyons que l'homéopathie repose sur trois grands principes : le choix d'un similimum, l'utilisation de dilutions infinitésimales et la dynamisation.

Au dernier chapitre, on verra comment choisir le similimum et la dilution.